

CAI EA 5
CIBF
29 Sept. 76
REF c.3

Hebdo Canada

CONFÉRENCE



Ottawa, Canada.

Volume 4, No 39
(Hebdomadaire)

le 29 septembre 1976

AFFAIRES EXTERIEURES
OTTAWA

LIBRARY / BIBLIOTHEQUE

Remaniement du Cabinet – Nouveau secrétaire d'État aux Affaires extérieures	1
Exposition aéronautique	3
Visite du ministre des Affaires étrangères d'Israël	3
Auteurs canadiens joués à Paris	4
Relève des Forces à Chypre	4
Décès de trois éminents Canadiens..	4
Ottawa et la recherche énergétique ..	5
La Bibliothèque nationale du Québec acquiert le fonds José Delaquerrière	5
Bourses de recherches du CRDI	5
La fièvre des foins vaincue?	5
Négociations Canada–É.-U. sur la pêche	6
Nouvelle brèves	6

Remaniement du Cabinet – Nouveau secrétaire d'État aux Affaires extérieures

Le 14 septembre, le premier ministre Trudeau a annoncé le départ de trois ministres de son Cabinet ainsi qu'un remaniement de ce dernier qui renouvelle l'équipe ministérielle et porte à 31 le nombre de ses membres.

Les récents changements comportent, entre autres, la nomination d'un nouveau secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Donald C. Jamieson qui remplace à ce poste M. Allan J. MacEachen, nommé président du Conseil privé et leader du gouvernement à la Chambre des communes.

Le nouveau SEAE

M. Donald C. Jamieson qui exerce ses nouvelles fonctions comme secrétaire d'État aux Affaires extérieures depuis le 15 septembre, est né à St-Jean (Terre-Neuve) en 1921. Personnalité bien connue du monde de la radio et de la presse, il s'est lancé dans la vie publique en 1966, et en est actuellement à son cinquième portefeuille.

Profondément attaché à sa province natale, il s'opposa à son entrée dans la Confédération, et ceci à deux reprises, cas de nos jours unique parmi



M. Donald C. Jamieson a quitté le ministère de l'Industrie et du Commerce pour devenir, le 15 septembre, secrétaire d'État aux Affaires extérieures.

les ministres fédéraux. Cette particularité ne l'a toutefois pas empêché de devenir un fédéraliste sincère: il ne craint pas de déclarer franchement qu'il est canadien "ni d'origine", ni "par choix", mais qu'il l'est devenu "par conversion".

En 1963, M. Jamieson a fait partie du comité établi par le Gouvernement fédéral pour étudier les divers aspects de la radiodiffusion canadienne. En 1965, il terminait un mandat de quatre ans au poste de président de l'Association canadienne de radiodiffuseurs. A titre de radiodiffuseur privé, il a été membre de plusieurs comités de radiodiffusion, y compris d'un comité d'étude sur les relations techniques entre la Société Radio-Canada et les postes privés qui y sont affiliés.

Conseiller auprès du Bureau des gouverneurs de la radiodiffusion, M. Jamieson a été membre du Comité consultatif de cet organisme sur la radiodiffusion privée.

Carrière politique

M. Jamieson a été élu pour la première fois à la Chambre des communes en septembre 1966. Il a fait partie, à titre de député, du Comité de la radiodiffusion, du cinéma et de l'assistance aux arts, ainsi que des Comités parlementaires permanents des pêcheries et des transports et communications.

En juillet 1968, il a été nommé ministre de la Production de défense; en mai 1969, ministre des Transports, puis, en novembre 1972, ministre de l'Expansion économique régionale, pour devenir ministre de l'Industrie et du Commerce en septembre 1975.

En 1966, M. Jamieson a publié une analyse des problèmes de la radiodiffusion canadienne (*The troubled Air*), sujet qui lui a inspiré de nombreux articles. En outre, il a apporté une information de première main dans la rédaction de textes sur les événements qui présidèrent à l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération.

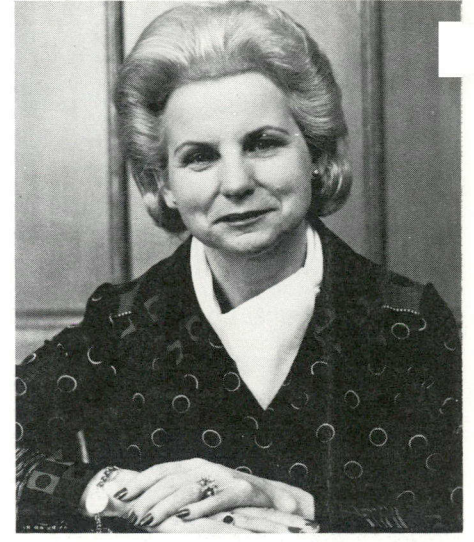
M. Jamieson et sa femme Barbara Oakley, ont un fils et quatre filles.



Pour la première fois dans l'histoire parlementaire canadienne, trois femmes feront partie du Cabinet des ministres. Elles ont été assermentées le 15 septembre par le gouverneur général. Il



s'agit de Mme Iona Campagnolo (à gauche) ministre d'État (Santé et Sport) auprès du ministre de la Santé et du Bien-être social; Mme Monique Bégin (ci-dessus) ministre du Revenu national;



Mme Jeanne Sauvé (à droite) qui fut, en 1972, ministre d'État aux Sciences et à la technologie, en 1974, ministre de l'Environnement, et devint, en 1975, ministre des Communications.

Autres changements

Trois ministres ont donné leur démission; ce sont: M. Mitchell Sharp, de son poste de président du Conseil privé et de leader du gouvernement à la Chambre; M. Charles Drury, de celui de ministre des Travaux publics, et M. Bryce MacKasey, de celui de ministre des Postes et ministre de la Consommation et des Corporations.

Le Cabinet compte sept nouveaux membres. Pour la première fois, en font partie trois femmes (à Mme Jeanne Sauvé, demeurée à son poste, se sont ajoutées Mmes Monique Bégin et Iona Campagnolo) et un Indien, M. Léonard Marchand, député de la Colombie-Britannique. Neuf ministres ont été affectés à de nouveaux ministères, deux portefeuilles ont été créés, et 15 membres du Cabinet restent à leur poste.

Nouveaux ministres

Les nouveaux ministres du Cabinet sont:

Antony C. Abbott (Mississauga-Toronto), ministre de la Consommation et des Corporations;
Bégin, Monique (St-Michel, Montréal), ministre du Revenu national;
Campagnolo, Iona (Skeena, C.-B.) ministre d'État (Santé et Sport) auprès du ministre de la Santé et de Bien-être social;

Roberts, John (Toronto-St.Paul's) secrétaire d'État;

Blais, Jean-Jacques (Nipissing, Ont.) ministre des Postes et leader supplémentaire à la Chambre;

Marchand, Léonard (Kamloops-Cariboo, C.-B.) ministre d'État chargé des petites entreprises auprès du ministre de l'Industrie et du Commerce;

Fox, Francis (Argenteuil, Québec) solliciteur général.

Ministres affectés à de nouveaux ministères

MacEachen, Allan J., (Affaires extérieures), devient président du Conseil privé et leader du gouvernement à la Chambre des communes;

Chrétien, Jean (Conseil du Trésor), devient ministre de l'Industrie et du Commerce;

Jamieson, Donald (Industrie et Commerce), devient secrétaire d'État aux Affaires extérieures;

Andras, Robert (Main-d'oeuvre et Immigration), devient président du Conseil du Trésor;

Cullen, Bud (Revenu national), devient ministre de la Main-d'oeuvre et de l'immigration;

Allmand, Warren (Solliciteur général), devient ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien;

Faulkner, Hugh (secrétaire d'État), devient ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie;

LeBlanc, Roméo (Pêches et Environnement), est confirmé dans ces deux postes mais avec pleine responsabilité ministérielle à l'Environnement;
Buchanan, J. Judd (Affaires indiennes et du Nord canadien), devient ministre des Travaux publics.

Ministres demeurés à leur poste

Trudeau, Pierre-Elliott (premier ministre);

Macdonald, Donald (Finances);

Munro, John (Travail);

Basford, Ron (Justice);

Richardson, James (Défense);

Lang, Otto (Transports);

Goyer, Jean-Pierre (Approvisionnement et services);

Gillespie, Alastair (Énergie, Mines et Ressources);

Whelan, Eugene (Agriculture);

MacDonald, Daniel (Affaires des anciens combattants);

Lalonde, Marc (Santé nationale et bien-être social);

Sauvé, Jeanne (Communications);

Danson, Barnett J. (ministre d'État chargé des Affaires urbaines);

Perrault, Ray (Leader du gouvernement au Sénat);

Lessard, Marc (Expansion économique régionale).

. Toutes les provinces ont déclaré des augmentations du volume des ventes en juin 1976 par rapport à juin 75.

Exposition aéronautique

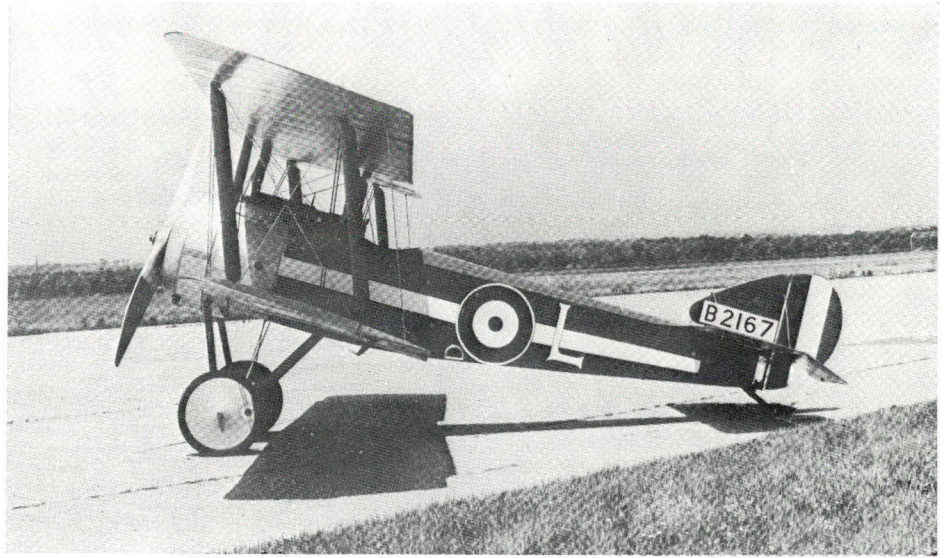
Deux avions de la Collection aéronautique nationale, division du Musée national des Sciences et de la Technologie, ont pris part, les 4, 5 et 6 septembre, à une exposition aéronautique et à l'un des spectacles aériens les plus importants que l'Est du Canada ait connus, *Spectair 76*, organisé par l'Institut aérotechnique de Saint-Hubert (sud de Montréal). Il s'agit des répliques exactes (grandeur nature) du *Sopwith Pup* et du *Nieuport 17*, deux avions de combat utilisés lors de la Première Guerre mondiale.

La collection aéronautique

La Collection aéronautique nationale, qui comprend plus de 90 avions et 200 moteurs, a été constituée en 1964 à partir des collections de l'Aviation royale canadienne, du Musée canadien de la Guerre et du Musée national de l'Aviation. En 1967, date où elle fut rattachée au Musée des Sciences et de la Technologie, elle ne comptait que 65 avions.

Certains des appareils de cette collection ont été utilisés dans des spectacles aériens présentés dans des régions éloignées de la capitale: on a pu les voir évoluer, entre autres, à Summerside (Île-du-Prince-Édouard) et Abbotsford (Colombie-Britannique). Ils ont permis au public de se faire une idée du stade où en était la technologie il y a 60 ans.

Les deux appareils présentés à *Spectair 76*, (le *Nieuport 17* et le *Sopwith Pup*), sont équipés de moteurs



Le Sopwith Pup construit par George Neal.

rotatifs datant de la Première Guerre mondiale. Deux pilotes d'essai chevronnés les ont pilotés à Saint-Hubert.

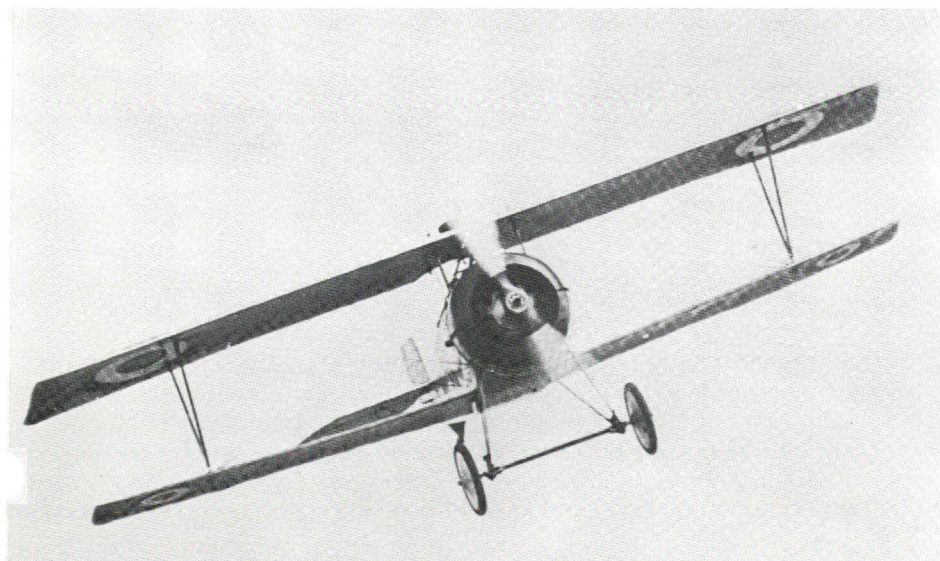
Le Nieuport 17

Le *Nieuport 17* porte les couleurs du corps d'aviation de la Première Guerre mondiale qu'arborait le B1566 de Billy Bishop; c'est pour avoir piloté cet appareil lors de l'attaque du terrain d'aviation d'Esnes, le 2 juin 1917, qu'il a mérité la Croix Victoria.

Le *Nieuport 17* a une envergure de 26 pieds et une longueur de 19'7". Son poids total en charge est de 1 252 livres et il est équipé d'un moteur rotatif LeRhône de 110 cv. Il a une autonomie de deux heures et peut atteindre 107 mi/h à 6 500 pieds d'altitude.

Le Sopwith Pup

Le *Sopwith Pup* est également propulsé par un moteur rotatif LeRhône. C'est l'ancêtre du *Sopwith* triplane et du plus célèbre *Sopwith Camel*. Parmi les appareils de la Première Guerre mondiale, il est généralement considéré comme le plus agréable à piloter. Ses premiers pilotes l'ont baptisé "pup" (chiot), parce qu'ils le considéraient comme le rejeton du gros *Sopwith 1½ Strutter* biplace. (Le nom lui est resté en dépit des directives officielles enjoignant de l'appeler par sa désignation officielle: *Sopwith Scout*.) Il a une envergure de 26'6" et une longueur de 19'3" $\frac{3}{4}$. Son poids total en charge est de 1 225 livres. Son autonomie est de trois heures et sa vitesse maximum de 106 mi/h à 8 500 pieds.



Le Nieuport 17 construit par Carl Swanson.

Visite du ministre des Affaires étrangères d'Israël

Le premier ministre suppléant et ministre des affaires étrangères d'Israël, M. Yigal Allon, a effectué une visite officielle au Canada du 27 septembre au 1^{er} octobre. A Ottawa, M. Allon a rencontré le premier ministre Trudeau et a été l'invité d'honneur d'un dîner offert par le secrétaire d'État aux Affaires extérieures. Les entretiens entre les deux ministres ont porté sur les relations bilatérales entre les deux pays, y compris la création d'un Comité économique mixte canado-israélien, de même que sur la situation au Moyen-Orient.

Auteurs canadiens joués à Paris

Une pièce d'Antonine Maillet, *La Sagouine*, qui a connu un énorme succès au Québec et en Ontario, aussi bien qu'au Nouveau-Brunswick (province natale de l'auteur) a pris ce mois-ci un second envol vers Paris où elle fut jouée en 1973; elle sera présentée au théâtre d'Orsay, chez Jean-Louis Barrault, à la fin de septembre et au début d'octobre. Madame Viola Léger, qui joue le rôle de la Sagouine, promènera ensuite son personnage ailleurs en France de même qu'en Belgique et en Suisse.



Antonine Maillet, auteur de *La Sagouine*, est de descendance acadienne*; elle vit maintenant au Québec où elle enseigne la littérature aux Universités Laval et de Montréal. Elle est l'auteur de plusieurs volumes dont *Mariaagelas* qui lui mérita le prix France-Canada en 1975.

Un autre auteur de chez nous, Michel Garneau, verra également une de ses oeuvres jouée en France; il s'agit de sa pièce *Quatre à quatre* qui prendra l'affiche cet automne au théâtre de la commune d'Aubervillier, en banlieue de Paris.

* Les Acadiens, petit peuple francophone différencié des Québécois, sont les descendants des colons français qui s'étaient installés sur la côte atlantique du Canada; les terres où ils s'établirent forment aujourd'hui les provinces Maritimes (Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse et Île-du-Prince-Édouard). Dispersés tragiquement au 18^e siècle, ils se retrouvent aujourd'hui en Louisiane (É.-U.) où on en compte plus d'un million; d'autres se regroupèrent dans l'est du Nouveau-Brunswick, sur une partie des terres qu'ils avaient occupées jadis.

Relève des Forces à Chypre

Le 3^e Bataillon du Régiment royal canadien stationné à la Base des Forces canadiennes de Petawawa (Ontario) assurera la relève du 2^e Bataillon du *Princess Patricia's Canadian Light Infantry* (PPCLI) dans ses fonctions d'unité de maintien de la paix des Nations Unies à Chypre.

Cette relève, la vingt-cinquième depuis que les troupes canadiennes ont commencé à servir dans le secteur de la Méditerranée en mars 1964, sera assurée entre les 11 et 17 octobre.

Le contingent canadien, fort de 513 hommes, occupe le second rang en effectif parmi les sept membres composant la force des Nations Unies à Chypre laquelle compte 2 825 hommes.

Si l'on considère la participation totale des Nations Unies au maintien de la paix, de dire M. Richardson, le Canada est celui qui y contribue le plus avec ses 1 500 hommes et femmes répartis entre l'Égypte, Chypre, les Hauteurs de Golan, l'Inde et le Pakistan, ainsi que la Corée où se trouvent un officier et un sous-officier.

Les autres contingents présents à Chypre sont fournis par la Grande-Bretagne (833), la Suède (421), le Danemark (369), l'Australie (311), la Finlande (305) et l'Irlande (5), auxquels viennent s'ajouter 68 policiers civils de plusieurs pays.

Décès de trois éminents Canadiens

Mgr Albert Tessier, p.d., écrivain, éducateur et historien québécois est décédé le 12 septembre à Trois-Rivières (Québec) à l'âge de 81 ans.

Sa carrière

D'abord professeur d'histoire et de littérature, pendant quelques années, Mgr Tessier poursuivit ses études à l'Angelicum de Rome (où il obtint un doctorat en théologie) puis ensuite à la Sorbonne et à l'Institut catholique de Paris. Il laisse une oeuvre importante, y compris quelques recueils de photographies parus sous le pseudonyme de TAVI. On a recensé plus de 600 textes écrits au cours de sa carrière d'écrivain et de propagandiste qu'il entreprit en 1926. Comme conférencier, il a donné plus de 3 000 causeries qu'il illustrait de ses propres films par les-

quels il chantait les beautés du pays, en particulier celles de sa région, le Mauricie.

Fondateur et propagandiste inlassable des Instituts familiaux au Québec, Mgr Tessier, en tant que pédagogue averti, a fait de ces instituts des écoles de formation intégrale pour jeunes filles. Des 200 élèves recrutées au début, il en fit passer le nombre à 4 000 quelques années plus tard.

Mgr Tessier fut membre de la Société royale du Canada, de la Société des Dix, du Comité permanent de la survivance française en Amérique; en 1959, l'Académie française et la ville de Paris lui décernaient un prix pour l'ensemble de son oeuvre et pour son influence sur l'évolution et le progrès de la vie française au Canada.

M. Pierre A. Radwanski

Le célèbre anthropologue et ethnologue Pierre A. Radwanski est décédé à Montréal à l'âge de 73 ans. Né en Pologne, ce savant a été reconnu comme le premier médecin anthropologue au Canada. Il a étudié, entre 1952 et 1954, la constitution physique des Canadiens français et des Inuit.

Le nom du docteur Radwanski a été mentionné lors de l'attribution du prix Nobel de la paix en 1969, pour son ouvrage *Man, the Known* (L'Homme, cet être connu). Il a enseigné à l'Université d'Ottawa et à l'Université de Montréal ainsi qu'au collège Dawson, dans la métropole.

Le Dr André Boudreau

Le docteur André Boudreau, autorité québécoise mondialement connue dans le domaine des drogues, et président-fondateur de l'Office de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies (OPTAT), est décédé à Québec, le 17 septembre, à l'âge de 50 ans.

Depuis février dernier, le Dr Boudreau dirigeait le service de consultation et d'assistance en toxicomanie du ministère québécois de la Justice.

Le Dr Boudreau s'était vu remettre l'an dernier le *Edward Brouning Award*, récompense destinée à celui qui, chaque année, a su le mieux se mettre en évidence sur le plan international dans le traitement des toxicomanies.

Tout au long de sa carrière, il s'est opposé à l'approche répressive du problème des toxicomanes, considérant que, pour leur guérison, l'éducation est plus importante que la législation.

Ottawa et la recherche énergétique

Le ministre de l'Énergie, M. Alastair Gillespie, a annoncé que des subventions totalisant 259 050 \$ seraient consacrées à la recherche et au développement en matière d'énergie.

Au cours de la présente année financière, le gouvernement fédéral a affecté 127,7 millions \$ à des travaux de recherche et de développement énergétiques effectués au Canada, donnant ainsi suite à 21 propositions d'études relatives à l'énergie solaire, au rendement du chauffage des édifices et aux possibilités de l'industrie charbonnière face à une demande croissante.

Les fonds proviennent des crédits destinés au Programme des conventions de recherche du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources (1 080 000 \$), programme consacré à des recherches en matière d'énergie, de minéraux et de sciences de la Terre.

Le professeur Michael Berkowitz (Université de Toronto) a reçu 19 500 \$ pour l'analyse de diverses méthodes permettant de déterminer les attitudes des consommateurs, ainsi que les coûts et les avantages de l'utilisation de l'énergie solaire pour le chauffage domestique. Les résultats de cette étude permettront au gouvernement d'évaluer l'importance du rôle qu'il devra jouer dans l'implantation du chauffage solaire.

Le professeur Grant Ross (Université de Calgary) a reçu 19 000 \$ pour étudier le rendement énergétique des édifices commerciaux canadiens. Ce projet vise à fournir les données nécessaires à l'élaboration et la mise en application de mesures d'économie en matière d'énergie. Quant à M. Frank Anton, également professeur à l'Université de Calgary, il bénéficie d'une bourse de 15 000 \$ pour l'étude de l'industrie canadienne du charbon.

Dans l'Ouest canadien, on pense, de plus en plus, que l'industrie charbonnière se trouve au seuil d'une expansion économique continue. Le professeur Anton propose une évaluation économique systématique de la capacité de l'industrie à soutenir cette expansion. Il étudiera donc, d'une part, les problèmes qui peuvent résulter de la hausse rapide des immobilisations et des coûts de la main-d'oeuvre, et d'autre part, le prix de revient des

mesures qui résulteraient des directives environnementales strictes.

On prévoit que le programme des conventions de recherche du ministère sera à l'origine de 100 autres contrats relatifs à des sujets touchant aux aspects sociaux et techniques des sciences de la Terre.

Signalons que les contrats, qui ne peuvent porter sur plus de 20 000 \$ par année de travail, doivent être exécutés par des Canadiens (à l'exclusion des fonctionnaires).

La Bibliothèque nationale du Québec acquiert le fonds José Delaquerrière

La Bibliothèque nationale du Québec, vient de se porter acquéreur d'une importante collection de l'artiste José Delaquerrière.

Le fonds comprend diverses partitions musicales et des photographies de nombreux artistes. On retrouve aussi plusieurs compositions de José Delaquerrière, écrites sous les pseudonymes de Diavolo et de Pomponnet, ainsi que des oeuvres de son père et de ses soeurs Magda et Alijane.

Fils de Louis Delaquerrière, ténor à l'Opéra comique de Paris, et de la célèbre cantatrice Louise de Miramont, José a consacré sa vie à la pratique et à l'enseignement du chant. Âgé bientôt de 90 ans, il est établi au Québec depuis 1937. Il fut un pionnier du poste CKAC de Montréal et le professeur de chant de plusieurs personnalités. On lui doit de plus la création du Conservatoire populaire et du groupe "Choeur de France".

C'est madame Liliane Delaquerrière-Richardson, fille de José Delaquerrière, qui a fait don des documents accumulés par son père au cours de sa longue carrière. Ils sont dès maintenant à la disposition des chercheurs au Département des manuscrits de la Bibliothèque nationale du Québec.

Bourses de recherches du CRDI

M. W. David Hopper, président du Centre de recherches pour le développement international (CRDI) vient d'annoncer que 15 Canadiens et 23 spécialistes du Tiers-Monde recevront des bourses en vertu du Programme de développement international.

Les bourses, réparties en trois caté-

gories, sont accordées à cinq diplômés canadiens et à cinq diplômés des pays en voie de développement afin qu'ils préparent (au Canada) une thèse de doctorat traitant de sujets intéressant le développement international.

Dix-huit autres bourses, dites d'associés de recherche, iront à des spécialistes qui, ayant déjà plusieurs années d'expérience, se proposent de mettre à profit une année sabbatique passée à l'étranger pour parfaire leurs connaissances en différents domaines du développement international. Le montant de ces bourses attribuées à dix Canadiens et à huit autres spécialistes de pays en voie de développement représente leurs émoluments (jusqu'à concurrence de 18 500\$) ainsi que des fonds devant défrayer leurs recherches et leurs déplacements.

Enfin, dix bourses de formation seront accordées à des chercheurs qui ont collaboré ou collaboreront à la réalisation de travaux subventionnés par le CRDI. Ces bourses devront leur permettre de parfaire leur formation professionnelle.

La fièvre des foins vaincue?

Voici une bonne nouvelle pour ceux qui souffrent de la fièvre des foins: un insecte d'Amérique du Sud pourrait bien mettre fin à leurs maux.

Des travaux préliminaires effectués à la Station de recherches de Regina (Sask.) révèlent qu'un insecte du nord de l'Argentine pourrait, dans une dizaine d'années, apporter, pour la première fois, une véritable solution à la fièvre des foins causée par l'herbe à poux.

Cet insecte, actuellement gardé en quarantaine à la station de Regina, s'attaque avec succès à l'herbe à poux. Jusqu'à maintenant il a refusé de toucher aux autres espèces de plantes qui lui ont été offertes.

Il s'agit d'un thrips, un petit insecte qui peut atteindre jusqu'à 3 mm de longueur et dont les ailes sont tellement repliées contre le corps qu'il en semble souvent dépourvu. Plusieurs espèces de thrips s'attaquent aux pétales des fleurs dont ils sont friands. D'autres, comme le type amateur d'herbe à poux, se nourrissent des tiges et des feuilles.

Les thrips de l'herbe à poux que l'on étudie actuellement à la station de

Regina ont été recueillis en Amérique du Sud par un entomologiste du *Commonwealth Institute of Biological Control*.

La couleur des thrips adultes est d'un noir brillant. Ils mesurent environ un dixième de pouce et pondent des oeufs de couleur chamois sur les tiges. Les nymphes, quant à elles, sont d'un rouge écarlate et ne se différencient de leurs parents que par la couleur et l'absence d'ailes.

Les insectes et leurs nymphes ont ravagé les plants d'herbe à poux cultivés en serre.

Les chercheurs ont beaucoup à faire avant que les victimes de la fièvre des foin bénéficient de leurs recherches.

Avant de pouvoir libérer les insectes de la station de quarantaine dans la nature, les experts d'Ottawa et de Washington devront avoir acquis la certitude qu'ils s'attaqueront exclusivement à l'herbe à poux ou à d'autres mauvaises herbes, et ils devront avoir observé leur comportement dans des conditions naturelles: il se pourrait que le thrips ne survive pas à notre climat, qu'il n'aime pas l'herbe à poux qui pousse dans nos campagnes, ou que les prédateurs en soient trop friands. De plus, si tout va bien, il faudra quelques années avant de constituer une population suffisamment importante pour mener une lutte efficace contre l'herbe à poux.

Négociations Canada-É.-U. sur la pêche

Des représentants du gouvernement du Canada et du gouvernement des États-Unis ont conclu, le 3 septembre, leur première session de négociations formelles visant à l'élaboration d'un accord général en matière de pêcheries entre les deux pays, accord devant

Hebdo Canada est publié par la Direction des services d'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à Mlle Y. DuSault, rédactrice en chef.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Ahnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel Profil Kanada.

constituer le fondement de leurs relations en cette matière à partir de 1977.

Les deux parties ont mis de l'avant des propositions ayant trait aux concepts possibles pouvant servir de fondement à un accord, et les ont examinées en détail. Ils se sont entendus pour que les négociations en cours concernant l'élaboration de nouveaux arrangements bilatéraux sur le saumon du Pacifique se déroulent séparément, dans le but de conclure deux accords différents qui, ensemble, constitueront le fondement des relations générales en matière de pêcheries entre le Canada et les États-Unis.

Une deuxième session de négociations sera tenue du 18 au 22 octobre prochain.

Nouvelles brèves

■ Cinq séries de livres traitant des arts du Japon ont été offerts au Musée des beaux-arts de Montréal par la Fondation du Japon. Cette organisation, subventionnée par le gouvernement, a été créée pour promouvoir et encourager la culture japonaise à l'étranger.

■ Trois femmes sont actuellement à l'emploi de l'Agence des télécommunications gouvernementales en tant que conseillers techniques. Elles assument les mêmes tâches que leurs 29 confrères. Entre autres choses, elles surveillent l'installation de systèmes de télécommunication dans les bureaux du gouvernement, se tiennent au fait des nouveaux systèmes sur le marché et renseignent les ministères sur les services les plus aptes à satisfaire leurs besoins.

■ Le nombre des grands hôtels modernes augmente au Québec, tandis que celui des petits établissements hôteliers diminue. Ainsi, en 1975, 72 nouveaux hôtels ont ajouté 2 462 chambres au total, mais la fermeture de 127 autres a supprimé 1 782 chambres. En tout, l'an dernier, il y avait 3 020 établissements hôteliers et 73 880 chambres.

■ M. Louis Brunel, vice-président aux communications de l'Université du Québec, a mérité le Prix canadien d'excellence pour un article paru dans le magazine *Québec Science* et intitulé: "Satellites: communiquer au futur". C'est la première fois que ce prix est attribué à l'auteur d'un article rédigé en français.

■ Le groupe québécois Beau Dommage, qui a reçu en janvier dernier le Prix de la Jeune chanson (prix du Secrétaire d'État à la culture de France) a participé à l'émission "Le Grand Échiquier" d'Antenne 2, puis, également à la deuxième chaîne de télévision française, à l'émission "Ring Parade". Le groupe s'est ensuite rendu en Belgique pour participer à des émissions de télévision et y donner des concerts.

■ Le peintre québécois Jean-Paul Riopelle a exposé un certain nombre de ses peintures à Paris (à la Galerie Maeght et au Centre culturel canadien). Une autre exposition de ses oeuvres s'est tenue ensuite au Musée des beaux-arts de Rouen.

■ Un Québécois bien connu, M. Paul Gérin-Lajoie président de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), vient de recevoir le prix du "Héros de la paix mondiale", attribué par l'Association internationale pour une fédération mondiale.

■ Deux Québécois de Montréal, MM. Paul Masse et Michel Vinois, sont au nombre des cinq gagnants (sur 125 participants) du concours international d'urbanisme de Regina (Saskatchewan...).

■ Le gouvernement canadien se propose de fournir, en collaboration avec le Congrès des Italo-Canadiens, des logements aux victimes du tremblement de terre de Frioul, dans le nord-est de l'Italie.

■ Les gouvernements de l'Alberta et du Canada se partageront les frais d'un projet spécial de bilinguisme en éducation qui permettra au Collège universitaire de St-Jean (Edmonton) de développer un programme de formation des maîtres en langue française. Le plan de formation des maîtres mis de l'avant par ce collège range désormais l'Alberta parmi les provinces offrant un véritable programme pédagogique de langue française. Cette mesure, s'insère dans une perspective globale de bilinguisme en éducation pour cette province qui compte 46 500 Franco-Albertains.

■ Un total de 5 800 tonnes métriques (poids net) de farine de blé ont été fournies par le Canada pour des réfugiés palestiniens hébergés par les Travaux des Nations Unies et l'Agence de détresse.